

LES UPANISHADS
de Swami Chinmayananda
Extrait de l'introduction à son commentaire de la Kena Upanishad

© Chinmaya Mission France

Il n'est pas facile d'expliquer l'Inexplicable. Seuls les objets grossiers peuvent être exprimés et expliqués par des mots. Dans les *Upanishad* les maîtres essaient de nous montrer la Réalité seulement à travers la signification des mots. Nous ne devrions pas aborder les *Upanishad* avec l'idée que nous allons saisir *Brahma-vidya* avec notre mental et notre intellect ; le mental et l'intellect sont seulement les "chaussures" que nous pouvons porter, mais aux portes du plus Puissant des puissants nous devons les laisser au-dehors. A Ses portes nous les quittons et entrons avec toute la révérence possible ; nous entrerons et atteindrons les portails du Divin pieds nus. Par conséquent, nous devons progresser par étapes dans notre étude et donc, si nous venons ici avec l'attitude irréfléchie d'un collégien, il est possible que la signification véritable du *Vedânta* nous échappe. Nous devons arriver préparés, avec un mental et un intellect aiguisés et entraînés à travailler pour un but plus élevé.

Les Upanishads

Pour les Vedantins, les *Veda* sont immortels et éternels. Cette affirmation, bien sûr, est en discordance avec la façon de voir des gens éduqués dans cette ère moderne ; ils trouveront certainement de sérieuses objections à cette déclaration dictatoriale. Mais, si l'on examine cette affirmation de plus près, l'on s'aperçoit qu'après tout ce n'est pas une croyance tyrannique imposée aux gens de bonne foi par le *Vedânta*.

Le mot **Veda** vient de la racine *vid* qui signifie "connaître". Donc *Veda* signifie connaissance. Dire que les *Veda* sont éternels, ce n'est pas proclamer que les textes des *Veda* sont indestructibles. Même l'affirmation que la connaissance du Soi est indestructible n'est pas acceptable pour beaucoup. Je vais essayer d'illustrer cette idée avec un exemple moderne. Depuis le temps de la découverte de Newton nous savons qu'il y a une quantité de force mesurable appelée force de gravité, par laquelle la terre attire toujours toutes choses en direction de son propre centre. Donc, n'aurions-nous pas raison de dire que la force de gravité est "éternelle" puisqu'elle agissait silencieusement même avant cet après-midi fatal où la pomme est tombée sur le nez de Newton, l'a fait se redresser et découvrir la force de gravité ? Et maintenant, même longtemps après que nous ayons oublié cette découverte, cette force agit sur les choses sur le globe terrestre et autour de lui.

De même que cette force de gravité ou, à ce même propos, l'électricité ou le contenu énergétique de chaque atome est "éternel", de même, la Vérité dont les *Veda* parlent est éternelle. Elle ne se confond pas avec les textes des *Veda*, qui peuvent être détruits dans un accident tragique ; en revanche, aucun mal ne peut être fait à la Vérité, au Soi, qui est le thème des *Upanishad* sacrées.

Le mental d'un être formé par l'esprit moderne, a tendance à ne pas reconnaître l'autorité des enseignements des *Upanishad* et à les décrier comme n'étant qu'une série de visions imaginaires invraisemblables conçues par les *rishi*. On ne peut soutenir ce point de vue que si l'on a une connaissance superficielle des *Upanishad*. Si nous les étudions de près, nous les comprendrons de mieux en mieux et notre foi en elles sera inébranlable.

Les auteurs des Upanishads

Les auteurs ou sages visionnaires des *mantra* des *Upanishad* étaient les *rishi* qui, après avoir vécu intensément pendant plusieurs années les expériences du monde, en sont venus à ressentir la vanité d'une vie d'expédients, dans un mélange incessant d'efforts et de résultats. Au sein d'une vie faite de sanglots et de chagrins, de sourires et de rires, ils ont entendu un appel, l'appel venant de l'intérieur, qui les a mis sur la route du pèlerinage à la recherche de la Vérité.

Mus par un profond détachement ils se sont retirés au plus épais des forêts majestueuses des vallées du Gange et là, avec un mental et un intellect hautement évolués, ont sondé leur cœur afin d'observer, d'analyser de classer et de connaître en eux-mêmes le pourquoi et le comment des rouages les plus intimes de l'homme psychologique et spirituel.

Ces étincelles de sagesse qui sont les découvertes d'une vie entière consacrée à l'effort personnel, le maître les a transmises à son disciple qui est venu à lui comme lui-même est venu sur les rives de Mère Gange. Le disciple a reçu l'enseignement de son *guru* et a porté la flamme de la connaissance qu'il a préservée, surveillée, entretenue et nourrie par ses propres expériences et les conclusions auxquelles il

est parvenu, jusqu'à ce qu'il la transmette, intacte et éclatante, à son disciple. Ainsi, de l'enseignant à l'enseigné, la Connaissance Suprême a été transmise, acquérant toujours plus d'autorité et de richesse dans le détail entre les mains de chaque maître succédant à un autre.

Ces maîtres étaient si sincèrement consacrés à leur poursuite de la Vérité, de façon si désintéressée qu'ils se sont même, dans la joie exaltante de leur aventure divine, oubliés eux-mêmes ! Nous trouvons rarement l'identité de ces hommes mentionnée dans le corps des *Upanishad* ; les auteurs de presque toutes les *Upanishad* sont inconnus ; ils ont, pour ainsi dire, oublié d'ajouter leurs signatures à leurs chefs-d'œuvre. Pour eux c'était uniquement la découverte qui importait, pas l'individu qui l'avait faite. Ils savaient que l'existence humaine, telle une bulle, ne dure que quelques années ; ils ont reconnu la vanité de se faire un nom et une réputation à titre individuel. Ils ont recherché l'immortalité non dans les mémoires des générations futures mais sur le plan plus subtil de la Conscience éternelle.

D'une telle lignée éclatante de chercheurs, proclamant chacun la même Vérité, ne pouvaient émaner des affirmations fausses ou trompeuses. De nos jours, probablement, un philosophe moderne pourrait émettre une fausse note pour gagner de l'argent, une reconnaissance sociale, pour flatter son éditeur ou pour s'attirer les faveurs des lecteurs. Mais pour les sages visionnaires des *Upanishad*, aucun gain n'était un appât suffisant pour les faire dévier de la Vérité. Même les rois n'avaient pas de pouvoir sur eux ; les sages visionnaires vivaient dans une liberté absolue, détachés de la vie de cour ; ils étaient, dans leur perfection intérieure, d'une noblesse fervente, puissants par le pouvoir de leur intellect, étant allés jusqu'au bout du renoncement, et donc en vérité les rois des rois. Ils avaient l'audace, née de la vraie connaissance, de déclarer même à un puissant empereur qu'il était un triste ver, impuissant et accablé de douleurs, toujours pauvre et sans pouvoir ! Les détails de leur grande découverte d'eux-mêmes n'étaient pas livrés à tous ; ils n'étaient donnés qu'à ceux dont le mental était mûr, qui étaient venus les trouver poussés par la faim et la soif de cette Connaissance Suprême. Nous remarquerons aussi que les enseignants, bien qu'ils divergent dans leurs expressions, leurs argumentations, leurs modes d'approche, sont tous, sans aucune exception, parvenus au même but divin.

Les Upanishad sont des révélations

Les *Upanishad* sont des révélations, non les productions du mental et de l'intellect de l'individu. Par un long processus de pratique, de contrôle et de discipline, le mental et l'intellect sont entraînés à s'élever pour atteindre les royaumes supérieurs des subtilités les plus grandes et à y demeurer en gardant un équilibre et une grâce angéliques. A de telles hauteurs vertigineuses de recherche et d'élévation, dans leur légèreté même ils semblent se fondre dans un vaporeux néant ! Tel est l'accomplissement de tous les Yoga. Quand le mental est ainsi sublimé, la faculté appelée intuition s'éveille en l'homme, les sages visionnaires et les autres sages réalisent la Vérité de façon intuitive. On ne peut imaginer ou déterminer la Vérité Absolue de façon rationnelle ; elle est expérimentée intuitivement, vérifiée subjectivement.

Ces *Upanishad* sacrées sont le summum des accomplissements humains dans la vie, et constituent le troisième livre de chacun des quatre *Veda*. Chaque *Veda* contient trois livres : les *Mantra*, les *Brahmanâ*, et les *Aranyaka*. Le premier contient des mots précis aux puissances secrètes ; le deuxième comprend les invocations à la majesté, à la grandeur et à la beauté de la Nature, et des descriptions des *yâga* et *yajna* ; et le troisième livre est constitué par les *Upanishad*.

Le mot même par lequel le livre contenant les *Upanishad* est appelé, *Aranyaka*, signifie : ce qui est enseigné et étudié dans la forêt. Cela signifie qu'un espace de paix et de majesté est nécessaire pour que le véhicule du mental et de l'intellect puisse prendre de la vitesse et décoller des pensées et considérations grossières, matérielles, terrestres. Cette affirmation ne doit pas vous stupéfier. Même quand vous avez un petit problème personnel à résoudre, par exemple, dois-je démissionner de mon emploi actuel ou non, que faites-vous ? Ne sortez-vous pas de votre maison pour aller marcher jusqu'à un parc silencieux et tranquille et, allongé sous un arbre, passer en revue mentalement le pour et le contre pour pouvoir prendre finalement une décision ? Si pour résoudre un problème matériel ordinaire il nous faut tant de solitude, de paix et de sens de l'espace autour de nous, combien davantage avons-nous besoin de l'aide d'une atmosphère juste pour pouvoir plonger à l'intérieur de nous-mêmes et chercher la source éternelle de la vie ?

La transmission de ces textes

Dans les premiers temps, la transmission des *Veda* dans leur intégralité de maître à disciple se faisait uniquement de façon orale. Mais quand vint l'époque de *Shrî Veda Vyâsa*, ce maître s'aperçut que la force et la qualité de la nature humaine avaient décliné. C'était l'époque où le matérialisme avait probablement commencé à étendre largement ses filets de mousseline de valeurs fausses et de charmes trompeurs. *Shrî Veda Vyâsa* sut prévoir justement que bientôt la Science des sciences serait perdue pour les générations futures si elle n'était pas recueillie, classifiée et préservée par l'écrit. Il entreprit donc de rassembler tous les *Mantra*, qui n'étaient alors connus que par quelques érudits dispersés, les a épurés

et fait tous publier en quatre grands volumes : le *Rig-Veda*, le *Sâma-Veda*, le *Yajur-Veda* et l'*Atharvana-Veda*. Chaque *Veda* comprend trois livres : les *Mantra*, les *Brâhmanâ* et les *Aranyaka*.

Les étudiants aptes à étudier particulièrement les *Aranyaka* partirent dans l'environnement majestueux des forêts épaisses des rives du Gange. Dès qu'il est question de se retirer, cette idée même fait rire la génération moderne, pour laquelle se retirer signifie fuir. Nos anciens n'ont jamais fui la vie. Nous pouvons dire en revanche que nous ne déployons pour affronter la vie et ses problèmes pas même la moitié de leur foi, de leur sincérité, de leur honnêteté et de leur profondeur. Cette attitude est adoptée, aujourd'hui comme hier, par tous ceux qui réfléchissent profondément (...).

(...) Certains hommes ressentent le besoin intense de chercher un but beaucoup plus subtil que de mener une existence consistant à manger, boire, dormir et se reproduire. Pour une telle vie consacrée à la contemplation profonde, une atmosphère tranquille et un état intérieur de paix divine, sans désirs, sont indispensables. Et de tels maîtres, dans le passé, se sont retirés sur les rives du Gange et, en s'observant et s'analysant eux-mêmes pendant des années, ont lentement ouvert la voie menant au sommet de l'accomplissement. Ils ont transmis leurs découvertes à la génération suivante par l'intermédiaire de leurs disciples ; ceux-ci, à leur tour, ont considérablement avancé sur le chemin menant à l'Inconnu ; ils nous ont quittés eux-mêmes, laissant à leurs disciples le soin d'achever le travail.

Les *Upanishad* nous révèlent la route vers l'Intérieur, produit des efforts conjugués de plusieurs générations de grands penseurs qui ont vécu les idéaux qu'ils avaient découverts. Ces découvertes ultimes de la nature éternelle, infinie de l'âme humaine refusèrent de se laisser enfermer dans les significations des mots d'une langue, quelle qu'elle soit. Ils durent donc apprêter une langue spécialisée, raffinée (*samskârta*) ; on est ainsi parvenu au plus noble véhicule qui soit pour exprimer l'Inexprimable : le Sanskrit.

Les *mantra* des *Upanishad* ne donnent tout leur sens que par la plénitude de tout ce qu'ils suggèrent. Ils n'expriment ni n'expliquent directement, mais par ce qu'ils indiquent, par leurs significations secrètes, par tout ce qu'ils suggèrent, ils nous conduisent simplement en présence même de la Vérité. Nous avons donc toujours besoin des interprétations d'un *guru* pour comprendre pleinement la signification des *Upanishad*. Si nous nous contentons de les lire, même de nombreuses fois, toute la richesse et l'ampleur de leur sens ne nous seront pas révélées. Ces *mantra* sont réservés, timides et secrets de par leur nature même.

Non seulement nous avons besoin d'un enseignant, mais, pour recevoir l'enseignement, nous avons besoin aussi d'une énergie intérieure particulière pour pouvoir nous concentrer sur les éléments les plus subtils de notre propre constitution et les contempler. Cette énergie ne s'obtient qu'en menant une vie noble, en suivant les valeurs éthiques et saines.

Soyez bon. Faites le bien. Pratiquez régulièrement et quotidiennement votre méditation d'une demi-heure. Continuez à observer la maîtrise intelligente des sens. Essayez de pénétrer l'esprit des *mantra* des *Upanishad* lorsque nous allons explorer leurs sens les plus profonds et ce qu'ils suggèrent. Puisse nous tous, par Sa grâce, tressaillir au moins une fois de la joie que donne la Vérité de l'*Upanishad* !

OM TAT SAT !